



SAMEDI, 0 H 35 Tout juste élues par le prince, les miss savourent la victoire (et le goût des confettis). LE NOUVELLISTE



SAMEDI, 12 H 30 Dur de choisir quatre tenues dans la bien nommée boutique Aux mille et un costumes... LE NOUVELLISTE



SAMEDI, 17 H Scrutées par 1200 fans de basket avant le coup d'envoi du match du BBC Monthey. HÉLOÏSE MARET

Au nom du prince et des miss

MONTHEY Dans le Chablais, le carnaval se pratique comme une religion, dont la sacro-sainte Suze et les miss sont les fondements.

ALINE CARRUPT

A Monthey, il y a l'«avant», le «pendant» et le «en attendant le suivant». Comme une sorte de sainte Trinité. Sur le papier, le carnaval dure cinq jours. Le reste de l'année, il se fait prier. Car «pendant», la folie a droit de cité, les écarts sont acceptés, la hiérarchie oubliée. Mais surtout, il y a l'élection des miss Carnaval et Pimponicaille.

Fêtards en conclave

Le jour J, c'est vendredi et alors là... Il ne s'agit pas de noter le galbe des fessiers ni le QI des candidates, mais bien d'évaluer leur capacité à faire la fête cinq jours durant, avec de la Suze comme unique ravitaillement. Comment? Prenez une tente surchauffée, une dizaine de bars bondés, et des centaines de carnavaleux survoltés. Mélangez; au milieu de la panade, plantez quelques jeunes filles plutôt bien foutues dodolinant de la perruque. Collez un speaker qui vomit toutes les dix secondes et zoomez. Là, vous pourrez évaluer ce qu'est l'esprit de ce simili-conclave. Pas vraiment Geneviève-Fontenay-compatible, on est d'accord. Mais comme pour le



Moment fort du carnaval, le cortège du dimanche. Et l'apprentissage pour les miss de la gestion du stock de confettis... LOUIS DASSELBORNE

concours Miss France, les organisateurs montheyens s'adjoignent les services d'un spécialiste. Leur Foucault à eux, c'est le prince Daniel Ier, annoncé avec force comme le premier «Q» (de Vaudois) à qui l'on confie les clés de la ville. A peine intronisé, armé d'un sceptre orné d'étiquettes de l'Association viticole d'Ollon, son altesse est un vrai professionnel. Double-mètre à la main, il analyse. Quoi? Les mensurations pardi! Et vérifie au feeling la motivation des demoiselles. Traque le décolleté ou le mini-short trop vulgaire.

La miss est dite

Quand enfin, il fait son choix, il glisse son diagnostic au speaker

et bam, les élues sont couronnées d'une volée de confettis.

D'abord écartée par erreur (le dit speaker ne faisant pas la différence entre la gauche et la droite), Maria Morena, 18 ans, revêt l'écharpe de Miss Carnaval. Laura Cugnoni, 23 ans, celle de Miss Pimponicaille. Etudiante et aide-comptable à la ville, elles auront la lourde tâche d'accompagner le prince, jusqu'à mercredi matin, 5 heures.

Finie, la fête avec les copains. Toutes deux reçoivent un ordre de marche orchestré à la seconde. «Le début d'une belle expérience», se rassurent-elles en chœur. «Et puis ça va, commente Laura, je m'attendais à devoir commencer à 8 heures.» «Hé les filles,

ça c'est l'heure à laquelle vous allez rentrer...» se marre Charly Vernaz, président du comité d'organisation.

Souffrir pour être belles

C'est parti pour le marathon. Première épreuve, une fois n'est pas costume, choisir des tenues. Une par jour, «sexy», exige un membre du comité (dont on taira le nom). «Confortable», tempère aussitôt un autre. «Moi j'aime les robes de princesse», lance Maria en fouillant dans le vestiaire bariolé de la boutique. Moue amusée de Laura, un peu perdue dans les chiffons. Finalement, elles fondront pour la robe de la reine des Neiges, «parfaite pour le cortège du di-

manche». Epaulées à l'air, donc. Glagla! «Il faut souffrir pour être belle», tranche Maria, décidément très investie dans son rôle.

Tout le week-end, des halles de fête au parquet des salles de basket, elles feront rêver une ribambelle de mini-princesses, mais tendront aussi leurs deux joues à quelques ballots en quête de french kiss. Parce qu'ils sont carnavaleux, qu'elles sont leurs miss, qu'elles leur appartiennent. Au moins pendant cinq jours. Avant un an d'abstinence. Hop, une Suze pour la route. Et déjà, Charly Vernaz qui dispense sa parole d'évangile aux fidèles: «Plus que 55 semaines avant le prochain cama!» Foi de Montheyens. ◉

MUSÉE DU CHABLAIS Engagée depuis 2013, la directrice Béatrice Blandin a rendu les clés.

Trois petites saisons et puis s'en va...

Le Musée du Chablais a dû laisser partir sa directrice. Béatrice Blandin, en fonction depuis 2013, est retournée à ses premières amours. Elle a été engagée aux Musées d'art et d'histoire de Genève en qualité de conservatrice de la section archéologie.

D'abord commissaire de l'exposition «39-45: le Chablais en temps de guerre», elle avait été nommée conservatrice en 2014, devenant ainsi la quatrième personne à tenir les rênes du musée



depuis son installation à Vouvry en 2008. Pour la stabilité, c'est un peu raté. Mais la Fédération des associations et fondations historiques du Chablais préfère voir le bon côté de l'histoire. «Le fait que Béatrice soit sollicitée par un grand musée est une belle reconnaissance. De notre côté, c'était un honneur d'avoir pu bénéficier

Béatrice Blandin quitte le Chablais pour un nouveau défi. HOFMANN/A

de ses compétences», note Beatrix Hurst, membre du comité chargée de la communication.

En trois ans, Béatrice Blandin aura porté toutes les casquettes, montant trois expositions de qualité et modernisant la gestion du musée. «Je suis arrivée sans a priori, avec une certaine ouverture d'esprit», dit-elle pour expliquer ce bon bilan. Ce qu'elle retiendra de son passage dans le Chablais? «La qualité des contacts humains et de belles collaborations, hors de

mon créneau habituel. C'était très formateur.»

L'institution souligne que ce départ ne change rien au déroulement de la saison en cours, avec la poursuite de l'exposition sur les «Voyageurs dans le Chablais 1750-1850». Le profil du successeur de Béatrice Blandin sera défini en mai, lors de l'assemblée générale de la fédération. Avec un autre point important à l'ordre du jour: le 20e anniversaire du musée en 2017. ◉ AC

EN BREF

LEYSIN

Format revu pour le 4^e Worldwide Festival

Leysin accueillera du 17 au 20 mars la quatrième édition hivernale du Worldwide Festival. Au programme: musique la journée sur les pistes, après-ski puis DJ sets en station. Le rendez-vous se veut à taille humaine et a conservé une atmosphère conviviale communautaire. Cet aspect sera renforcé avec un format qui intégrera davantage les commerçants et les différents lieux de la station. «Les soirées se dérouleront dans des bars et établissements, ce qui permettra aux fans d'être encore plus proches des artistes et aux locaux d'apprécier leurs prestations dans des endroits auxquels ils sont habitués», soulignent les organisateurs. Un pass week-end permettra de skier pendant quatre jours et d'avoir accès à tous les lieux du festival. Un pass semaine est aussi disponible. ◉ LMT

LE CHIFFRE

6535 francs, soit le montant versé par le Club Soroptimist international Monthey et Chablais à la Fondation Nicole Niquille pour aider à la reconstruction de son hôpital de Lukla, au Népal, suite aux dégâts provoqués par le séisme survenu au printemps 2015. 1835 francs proviennent de la générosité des spectateurs qui ont assisté à la soirée de présentation animée par la première femme guide de Suisse le 20 janvier dernier à Monthey. Le club-service y a ajouté un chèque de 2500 francs, complétant ainsi un premier versement de 2200 francs effectué en juin 2015. ◉ LMT

AGENDA

MARDI 9 FÉVRIER Cinéma

BEX Séance spéciale de «Fragments du paradis», un documentaire de Stéphane Goël, au cinéma Grain d'Sel ce mardi à 20 h, en présence du réalisateur.

10 FÉVRIER Table d'hôtes

AGLE Ce mercredi à midi, Pro Senectute Vaud propose aux aînés de partager un repas autour de la table d'hôtes tenue par Monique Vogt, aux Grands-Prés. Prix: 15 fr. Inscriptions 48 heures à l'avance au 024 466 22 13 ou au 079 852 51 83. Transport sur demande.